



L'agriculture biologique tient son cap

## La croissance ouvre de nouvelles perspectives

Daniel Bärtschi, Directeur de Bio Suisse

**L'Offensive Bio lancée il y a deux ans fait maintenant partie des affaires courantes de Bio Suisse. En 2011, Bio Suisse a enregistré pour la première fois depuis 2004 une augmentation du nombre de producteurs Bourgeon. Et le début 2012 nous permet de continuer d'écrire l'histoire de cette réussite puisque Bio Suisse enregistre 220 nouvelles reconversions, soit 27,1 % de plus que l'année passée. Ce n'est toutefois clairement pas encore assez, et la Suisse a besoin d'encore plus de familles paysannes bio pour pouvoir couvrir la demande croissante du marché pour les produits biologiques du pays. Le marché des produits bio a progressé de 4,2 % pour atteindre 1,738 milliard de francs, et les denrées alimentaires biologiques ont atteint pour la première fois une part de marché de 6 %.**

Bio Suisse a de nouveau enregistré plus de reconversions à l'agriculture biologique au 1<sup>er</sup> janvier 2012: 220 nouveaux producteurs Bourgeon se sont annoncés, ce qui représente une augmentation de 27,1 % par rapport à l'année passée. Cela montre que toujours plus de familles paysannes reconnaissent la chance offerte par l'agriculture biologique et misent sur l'innovation et le développement durable pour assurer leur avenir. Même si cette croissance provoque déjà une augmentation de la production suisse de céréales fourragères, il reste particulièrement important d'augmenter encore les surfaces des cultures biologiques de céréales et d'oléagineux en Suisse. Bio Suisse comptait en 2011 5618 producteurs qui respectaient le Cahier des charges du Bourgeon, enregistrant pour la première fois depuis 2004 une augmentation du nombre d'entreprises agricoles Bourgeon. En comptant les 387 fermes qui sont en bio fédéral, l'agriculture biologique représente au total 11 % de l'ensemble des exploitations agricoles suisses.

### La progression continue du marché bio se confirme

Les produits Bourgeon continuent d'être très appréciés sur le marché. Le Bourgeon jouit d'une très bonne notoriété et d'une très grande confiance. L'ensemble du marché des produits bio continue de croître – contrairement à la tendance générale qui affecte les chiffres d'affaires réalisés par les détaillants avec les denrées alimentaires. La part de marché des produits alimentaires bio atteint pour la première fois 6 %. La part de marché des produits frais, qui représentent plus des deux tiers du marché bio, atteint même 8 %. Les œufs et le pain frais caracolent en tête et atteignent des parts de marché impressionnantes de respectivement 19,2 % et 18,3 %. Tous les groupes de produits importants ont de nouveau progressé en 2011. Seuls les fruits, à cause d'une récolte très abondante qui a provoqué des baisses de prix, ont connu à la fois une légère baisse du chiffre d'affaires et une augmentation de la part de marché, qui a atteint 8 % contre 7,7 % l'année précédente.

### Participer activement à la conception de la politique agricole suisse

Bio Suisse cherche activement de nouveaux débouchés et continue de renforcer les créneaux actuels. Nous constatons que la demande augmente aussi à l'étranger. 2011 a été une année de croissance non seulement pour le nombre de producteurs Bourgeon mais aussi pour le nombre de preneurs de licences Bourgeon, qui a franchi pour la première fois la barre des 800.

Nous avons intensifié nos relations publiques et nous attirons l'attention sur l'agriculture biologique et son potentiel de développement dans nos propres médias, dans les médias spécialisés et les médias grand public, mais aussi, grâce à nos présentations, dans différentes foires et événements et grâce à la collaboration de nos organisations membres. Il est très important pour nous de continuer de participer activement à l'avenir de l'agriculture suisse. Sur le plan politique, nous continuons de nous impliquer dans la définition d'une stratégie-qualité pour une agriculture suisse écologique, productive et durable et nous exposons activement notre position dans les discussions sur la future politique agricole. La réponse de Bio Suisse à la consultation sur la politique agricole 2014-2017, notre participation active à certaines interventions parlementaires ou encore l'interrogation très remarquée menée auprès des candidats aux élections fédérales de l'automne 2011 n'en sont que quelques exemples.

### **Motiver au lieu d'imposer**

En plus du travail fédératif normal, et alors que l'Offensive Bio fait maintenant partie des affaires courantes, Bio Suisse lance des projets importants dans les domaines de la vulgarisation, de la transparence du marché et de la politique. Nous soutenons par exemple la réalisation de nouvelles mesures de protection du climat et d'encouragement de la biodiversité, ainsi qu'un projet pilote d'intensification des conseils individuels fournis aux producteurs. Bio Suisse travaille donc de plus en plus selon la devise «motiver au lieu d'imposer».

L'amélioration des informations sur les différents marchés de produits nous permet d'augmenter la transparence du marché et de fournir aux producteurs et aux acheteurs des informations neutres. La mise en place de relations commerciales équitables sur le marché Suisse est un de nos autres grands chantiers. Nous voulons en effet instaurer plus de transparence à tous les niveaux de la commercialisation, de façon à permettre à tous les acteurs du marché de bénéficier de conditions équitables sur toute la longueur de la chaîne de création de valeur ajoutée. Des plateformes de discussion spécifiques pour les différents produits nous permettront d'offrir aux acteurs du marché la possibilité d'avoir des échanges ouverts sur leurs intérêts et de définir des champs d'action. On voit, par ailleurs, que l'établissement de bons réseaux et de bonnes collaborations entre les différentes fédérations et organisations du secteur agroalimentaire est à l'avenir absolument incontournable.